



272 pp.

Langue: français

ISBN 978-88-7439-995-6

€ 45,00

## GUSTAVE BUCHET

### ACCUSÉ DE PEINDRE

Cette monographie, richement illustrée, examine les différentes étapes de la carrière du peintre Gustave Buchet, dont on reconnaît aujourd'hui l'importance majeure dans le contexte des avant-gardes parisiennes de la première moitié du XXe siècle. Buchet appartient à une génération d'artistes suisses romands qui s'est nourrie des innovations artistiques parisiennes. Lui-même a été actif dans la capitale française durant tout l'entre-deux-guerres. En 1916, lors d'un nouveau séjour à Paris, il rencontre Jeanne Hébuterne, la future compagne de Modigliani, et se lie d'amitié avec Ossip Zadkine. Sa peinture est alors marquée par le futurisme, qu'il développe à Genève, avant de participer furtivement à la flambée dada qui touche la ville lémanique. En 1920, encouragé par Alexander Archipenko, il s'établit à Paris et expose avec le groupe de la Section d'Or notamment à Paris, Amsterdam et Bruxelles. Ses compositions, rigoureusement construites et aux couleurs vives, témoignent alors d'une assimilation très personnelle du post-cubisme de Fernand Léger puis du purisme que son compatriote Le Corbusier défend dans la revue *L'Esprit Nouveau*. Buchet déploie parallèlement une intense activité dans le domaine des arts appliqués. Au début des années 1930, il modère son abstraction puis revient progressivement à une peinture plus conventionnelle qu'il expose dès son retour forcé en Suisse en 1939. Cette évolution est bien accueillie par la critique qui considère son "passé cubiste" comme un égarement, ce dont Buchet devra sans cesse se défendre. Dans les années 1950, il estime arriver à une synthèse de son art en renouant avec son goût pour la construction du tableau, puis en donnant libre cours à la couleur.

**Paul-André Jaccard** a dirigé l'Antenne romande de SIK-ISEA, Institut suisse pour l'étude de l'art à l'Université de Lausanne. Il a publié différentes études sur l'art moderne en Suisse au début du XXe siècle et ses relations avec les avant-gardes parisiennes, dont *Alice Bailly. La Fête étrange* (5 Continents Editions).